

le danger, se range soudain en bataille.

Le duc soutient bravement le choc, et voyant reculer Ganelon, il se croit un instant sauvé, mais ce n'était qu'un stratagème. Foulques, avec 1,000 cavaliers, cherche à l'envelopper. Fuir ? Il n'est plus temps, la moitié de ses gens sont déjà morts ou blessés, ceux qui lui restent jurent de se faire tuer. La mêlée recommence avec plus de fureur ; cavaliers et coursiers luttent et l'entre-choquent. D'Aigremont vient d'étendre à ses pieds les chevaliers Hélié et Godefroy : Foulques ne lui échappe que par l'arrivée de Griffon, qui détourne la sance du duc et assomme son cheval. L'animal s'abat et renverse son cavalier. Ganelon qui guettait ce moment, le transperce sans lui laisser le temps de se relever. Le lâche Griffon soulève le malheureux blessé et le frappe au cœur en disant : " Lothaire est vengé !..... "

Tristes représailles ! De l'escorte du duc, dix chevaliers seulement avaient survécu. On les entoure, on les désarme, on menace de les égorgér, puis on leur fait grâce de la vie, à la condition qu'ils transporteront eux-mêmes, en son castel, le corps de l'infortuné d'Aigremont, ainsi qu'il avait naguère pour le fils de l'empereur. Ces malheureux acceptent cette cruelle mission ; et, chargés de leur précieux fardeau, regagnent leur pays. Comme ils approchaient du manoir, la pauvre veuve, en les apercevant, comprit la triste vérité. et tomba évanouie dans les bras de son fils ; et quand les fidèles messagers eurent déposé dans le palais le cercueil de leur maître et raconte le funeste drame, Maugis soulevant le linceul et découvrait le visage du duc :

— " Mère, s'écria-t il, et vous tous qui avez aimé et servi mon noble père, je jure ici sur son cœur lâchement transpercé, que je n'épargnerai rien pour le venger, et si Dieu refusait de seconder ma cause, je vaincrais quand